



Fédération Biblique Catholique

Pastorale Biblique en Europe

Suites de l'Assemblée
de Hong Kong:
Projet en vue d'un cours sur
"la lecture de la Bible dans l'Église
et dans une société multiculturelle"



Le *Bulletin DEI VERBUM* paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

Responsabilité éditoriale:
Ludger Feldkämper, Pilar de Miguel

Rédaction et fabrication:
Hildegard Rathgeb, Gerhard Lesch

Traducteurs:
Jaime Asenjo, Vicente Arrieta, Emmanuel Billoteau, Aileen Dering, Robin Duckworth, Gerhard Lesch, Pilar de Miguel, Michaela Moser, Ursula Nickel, Elisabeth Peeters, Ingrid Santiago, Xaver Remsing

Abonnement

Prix de l'abonnement (en US dollars):

- . abonnement ordinaire: 17 \$
- . abonnement de soutien: 30 \$
- . abonnement étudiant: 10 \$
- . abonnement réservé
aux pays du Tiers-Monde: 10 \$

En FF:

- . abonnement ordinaire: 90 FF
- . abonnement de soutien: 150 FF

Paiement:

- par chèque à la FBC ou
- CCP 611-49X Paris *Procure des Missions*
(Mention: "Abo BDV")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien. N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir: anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.

Banque: Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles:

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du *Bulletin DEI VERBUM* où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

La *Fédération Biblique Catholique (FBC)* est une association internationale d'organisations catholiques engagées au service de la Parole de Dieu selon des modalités diverses. Actuellement, la Fédération compte 88 membres actifs et 219 membres associés, représentant 123 pays.

Toute activité qui peut contribuer à rendre l'Écriture Sainte accessible à tous s'inscrit dans le projet de la Fédération: traduction et distribution d'éditions catholiques et interconfessionnelles de la Bible; production d'instruments pédagogiques, etc.

La *FBC* encourage et coordonne les activités pastorales bibliques des organisations membres; elle favorise un partage des expériences sur le plan international; elle cherche à susciter la joyeuse expérience de la Parole de Dieu parmi les croyants et à soutenir des initiatives qui dépasseraient les possibilités des seules organisations membres. La Fédération facilite et soutient la collaboration avec les représentants des Sociétés bibliques et avec les exégètes.

La *FBC* essaie surtout de promouvoir une lecture de la Bible qui soit en lien avec les réalités quotidiennes et d'aider les ministres de la Parole en ce sens.

Se mettre au service de la Parole de Dieu revient à servir l'unité et le dialogue entre les peuples. Les médias nous rendent présents les uns aux autres et c'est ensemble que nous avançons dans un monde où subsistent des symptômes de haine et de destruction. Dans ce contexte, la Parole de paix et de communion avec Dieu et avec les autres n'en est que plus nécessaire.

**Wilhelm Egger, Évêque de Bolzano-Bressanone
Président de la Fédération Biblique Catholique**

**«Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ»
(*Dei Verbum*, § 22)**

Secrétariat Général
Fédération Biblique Catholique (FBC)
B. P. 10 52 22
D - 70045 Stuttgart
République Fédérale Allemande

Téléphone international: [00 49] (0)7 11 - 16 92 40

Fax international: [00 49] (0)7 11 - 1 69 24 24

Email: bdv@kbf.n-e-t.de

La *Fédération Biblique Catholique (FBC)* est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.



Editorial

Venez les bénis de mon Père, car j'étais un étranger et vous m'avez accueilli. Il semble opportun et nécessaire de se remettre en mémoire cet appel toujours nouveau que nous adresse la Parole de Dieu, tout particulièrement en cette année 1997 que l'Europe a choisi de consacrer à la lutte contre la xénophobie. La tradition biblique de l'hospitalité est fondamentale, mais elle est loin d'être évidente: *Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de venir à toi? ... ou ... Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de ne pas te secourir?* Ces questions sont dérangeantes pour chacun d'entre nous. Et cependant, il est important de nous les poser maintes et maintes fois et d'essayer d'y répondre dans le contexte de la mondialisation qui nous amène à être sans cesse confrontés à l'autre.

Le premier article de ce numéro consacré à la région Europe/Moyen-Orient reflète cette situation. La sous-région de l'Europe latine travaille actuellement sur un projet de "lecture de la Bible dans l'Église et dans une société multiculturelle", qui intéresse l'ensemble de la Fédération. Cet article est inséré dans la rubrique concernant la mise en application des résolutions adoptées lors de la dernière Assemblée Plénière de Hong Kong.

La déclaration des évêques des Pays-Bas, que nous reproduisons dans les pages centrales de ce Bulletin, peut nous aider à prendre davantage conscience des difficultés et des défis auxquels est confrontée la pastorale biblique, non seulement aux Pays-Bas mais également dans la majorité des sociétés européennes sécularisées. La plupart d'entre nous se reconnaîtront tout autant dans les problèmes évoqués par la déclaration épiscopale que dans l'expérience positive et stimulante qui nous vient d'un diocèse d'Espagne. La vie ecclésiale - tout comme le travail de pastorale biblique - est faite d'ombres et de lumières que ce soit en Europe ou au Moyen-Orient. Tandis que certaines choses meurent, d'autres naissent comme la rubrique Nouvelles en témoigne.

Nous voudrions attirer l'attention sur l'expérience interculturelle de Lectio divina faite à partir de scènes bibliques gravées sur bois, une riche expérience de dialogue avec l'art que nous rapporte Rudi Pöhl, SVD.

Les participants du Second Cours Dei Verbum, organisé en Afrique, nous font partager leur expérience. En provenance de ce même continent, nous proposons à votre réflexion la Déclaration Finale du Second Séminaire Panafricain sur l'Apostolat Biblique. La lecture de Jn 4, 1-42, qui a servi de fil conducteur à l'Assemblée de Hong Kong, a ouvert un chemin et inspiré le travail des participants. C'est maintenant Jn 6, 1-71 qui se fait entendre dans un contexte marqué par la faim: *Je suis le Pain de Vie*. Il fait écho à un autre texte, Lc 24: *Les disciples le reconnurent à la fraction du pain*. Puisse-t-il en être ainsi!

Pilar de Miguel

P.S.: Merci de votre collaboration pendant ces quelques années. Recevez mes meilleurs vœux, personnellement et pour votre ministère. Pour moi, l'heure est venue de repartir vers le Sud.

SOMMAIRE

Suites de l'Assemblée Plénière de Hong Kong:

Projet en vue d'un cours sur "la lecture de la Bible dans l'Église et dans une société multiculturelle" 4

Réfléchir

Déclaration Finale des Participants du 2ème Cours Dei Verbum en Afrique 5

Déclaration Finale du 2e Séminaire Panafricain sur l'Apostolat Biblique 6

Lettre Pastorale des Évêques hollandais 9

Tout un diocèse travaille la Bible (Espagne) 11

Vie de la Fédération

Nouvelles

Autriche 13
Europe Latine 13
Italie 13
Pologne 14
Slovénie 14
Suisse 15
Iraq 15
Jérusalem 15
Liban 15

Matériel

La Lectio Divina et l'art d'une perspective multiculturelle 16

Suites de l'Assemblée Plénière de Hong Kong

Projet en vue d'un cours sur "la lecture de la Bible dans l'Église et dans une société multiculturelle"

(Hongkong, déclaration finale 8.1.9)

Dans cette rubrique, nous présenterons des travaux ayant un rapport direct avec les questions abordées lors de la dernière Assemblée Plénière.

Il est question ici, d'un projet élaboré par la région de l'Europe latine dans le prolongement du paragraphe 8.1.9. de la Déclaration Finale de Hong Kong.

1) Le Concile de Vatican II a donné un nouvel élan à la lecture de la Bible dans l'Église catholique, avec le désir des pères de rendre accessible la "Parole de Dieu" à l'ensemble des catholiques. Diverses approches furent proposées, mais c'est surtout à travers un enrichissement des lectures liturgiques qu'un contact plus important avec l'Écriture sainte fut réalisé.

2) Depuis le Concile, l'apostolat biblique s'est développé dans le cadre de groupes qui se réunissent autour de la Bible afin de l'étudier et d'approfondir son message, de prier sous son inspiration et de permettre une interpellation réciproque fructueuse entre le contexte vital des participants et les orientations bibliques. Les méthodes de lecture et les spiritualités des groupes influencent fortement la lecture de la parole biblique.

3) Dans ce cadre, des questions de théologie, d'herméneutique et de

pastorale se posent fréquemment: l'inspiration de la Bible, les avantages et les limites des différentes méthodes de lecture (scientifique et pastorale), la lecture de la Bible dans un monde sécularisé, pluriculturel et pluri religieux, les lectures fondamentalistes de la Bible ...

4) Les acteurs de la pastorale, prêtres ou laïcs, sont confrontés avec ces questions dans leurs efforts de contribuer à un approfondissement de la foi catholique et à la construction des communautés chrétiennes en relation avec l'Écriture sainte. Leur travail de pastorale biblique ou d'animation biblique de la pastorale doit être encadré par une réflexion théologique de base.

5) C'est dans ce contexte que la *Fédération Biblique Catholique* sollicite l'introduction d'un cours dans les facultés et instituts de théologie et dans les séminaires, portant sur "la lecture de la Bible dans l'Église et dans une société multiculturelle".

Une première proposition concernant le contenu de ce cours pourrait s'esquisser comme suit:

a) *une approche historique* de la lecture et/ou de la relecture des Écritures

- dans la Bible elle-même
- chez les pères de l'Église
- au moyen âge
- dans la Réforme et la Contre-Réforme
- dans les temps modernes et au 20^e siècle

b) *une vue d'ensemble des documents ecclésiastiques les plus importants sur la Bible*, notamment

- Providentissimus Deus (1893)
- Spiritus Paraclitus (1920)
- Divino afflante Spiritu (1943)
- Sancta Mater Ecclesia (1964)
- Dei Verbum (1965)
- L'interprétation de la Bible dans l'Église (1993)

ainsi qu'une réflexion sur l'emploi de la Bible dans les documents ecclésiastiques

c) *une réflexion sur les questions de théologie fondamentale* en rapport avec la Bible

- l'inspiration de l'Écriture
- le statut de la Bible comme "Parole de Dieu"
- l'herméneutique biblique, surtout à partir du document "L'interprétation de la Bible dans l'Église"

d) *une réflexion pastorale* sur les expériences de la lecture de la Bible dans le monde contemporain

- méthodes de lecture et spiritualités
- le rapport entre la parole biblique et les paroles de la vie humaine
- la lecture de la Bible dans un monde sécularisé, pluriculturel et pluri religieux

e) *une initiation pratique* à la lecture de la Bible en groupe, qui tienne compte non seulement des éléments bibliques proprement dits mais également de la dynamique de groupe et des questions sociales, politiques, économiques et culturelles de notre temps. ◆



Réfléchir

Second cours Dei Verbum en Afrique:

Déclaration Finale

Six semaines de formation très dense ont amené les participants du Second Cours Dei Verbum à vivre des expériences et des exigences communes. Dans cette Déclaration, ils font un certain nombre de propositions et rappellent aux divers responsables de l'Église que leur soutien est nécessaire pour mettre en application l'enseignement reçu et lui faire porter des fruits.

Le second Cours Dei Verbum s'est déroulé ici, au Wadzanai Training Centre. Nous y avons participé en tant que délégués de sept pays: l'Angola, le Botswana, le Lesotho, le Mozambique, l'Afrique du Sud, la Zambie et le Zimbabwe. Nous avons trouvé ce cours particulièrement intéressant, stimulant et enrichissant sur le plan spirituel. Nous avons perçu à quel point le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps dans la région de l'IMBISA (Inter-regional Meeting of Bishops of Southern Africa).

Le contenu de ce cours a été stimulant pour la pensée et propre à nous encourager. Nous avons conscience de rapporter dans nos communautés des compétences et des matériaux que nous pourrions utiliser.

En repensant à ces six semaines, nous pouvons dire qu'il y a eu une véritable métamorphose. La semence est tombée sur de la bonne terre et nous sommes sûrs que la moisson sera abondante. Notre démarche spirituelle a consisté en partage, découverte de soi, croissance dans l'amour et l'abandon, prière quotidienne avec la Bible, acquisition d'une compréhension plus profonde de celle-ci grâce à la prière. La préparation communautaire de la Messe, avec chants et danses, nous revenait également. Dans les moments de détente nous avons

rendu grâce à Dieu pour le bonheur d'être ensemble qui allait croissant au fur et à mesure que nous apprenions à mieux nous connaître.

Cette expérience d'une communauté qui se construit peu à peu a été pour nous particulièrement riche. Nous étions de plus en plus convaincus de la force de la parole de Dieu et du fait que nous devons évangéliser au moyen de l'Écriture. Les participants en sont arrivés à avoir la certitude d'être envoyés pour répandre le message de l'amour de Dieu. Les divers programmes offraient des approches nouvelles et passionnantes. Grâce aux cours et à la Lectio Divina, nous avons constaté un approfondissement de notre vie de prière, ce qui pour certains a débouché sur une véritable conversion.

La parole est puissante et le témoignage des chrétiens rencontrés dans les églises que nous avons visitées, a été très stimulant. Nous avons vu des paroissiens se servir de leur Bible au cours de la liturgie et partager la parole de Dieu, dont des jeunes, très actifs. Il y a eu là un témoignage qui nous incitait à aller dans le même sens. Notre formation comprenait des excursions qui se sont révélées très favorables à l'édification de notre communauté. Elles nous ont permis d'approfondir nos relations mu-

tuelles dans une compréhension et un respect de plus en plus grands.

Nous avons partagé les repas des communautés auxquelles nous avons rendu visite, nous avons prié et rompu avec elles le Pain de Vie. Nous sommes allés voir la communauté St Jean. C'est une communauté centrée sur la Bible et très bien organisée qui reflète le style de vie vécue à la maison par les familles qui la composent. La messe a été une célébration fervente à laquelle tous participaient: enfants, jeunes, parents. Nous avons eu là un bel exemple de ce que devait être la première communauté chrétienne selon Actes 2, 37-42.

En ce qui concerne le ministre de la parole, nous avons compris qu'il/elle devait s'investir sur les points suivants: lecture quotidienne de l'Écriture, prière communautaire (Actes 4, 23-31), partage d'Évangile dans les Petites Communautés Chrétiennes, participation active à la fraction du pain (Actes 2, 42-47), mise en scène des récits évangéliques pour faire passer l'essentiel du message dans la vie quotidienne, et enfin, prière personnelle, adoration, louange, action de grâce envers Dieu (Lc 10,21-24). De fait, il faut de longues heures de prière avant qu'un ministre puisse se lancer dans un ministère quelconque (Lc 9,28).

Nous avons également partagé les tâches quotidiennes confiées à notre groupe, ce qui nous a permis de vivre entre nous une merveilleuse unité. Hommes et femmes se sont trouvés sur un plan d'égalité, et la dignité de ces dernières a été parfaitement respectée comme nous l'avons dit plus haut.

Recommandations aux évêques

Nous pensons que ce cours peut être d'un grand profit pour les personnes engagées en pastorale et prêtes à mettre en œuvre les compétences reçues. Dans la mesure du possible, il serait bon que chaque diocèse envoie un prêtre et au

moins deux travailleurs pastoraux actifs dans leur diocèse. Une formation continue devrait être prévue pour ceux qui ont suivi ce cours.

Recommandations aux prêtres

Nous sommes conscients que le lieu de la mise en application de ce cours est d'abord la paroisse. Nous recommandons aux prêtres d'encourager l'utilisation de la Bible dans la liturgie et dans la vie de leurs paroisses. Afin d'atteindre les laïcs, nous pensons qu'il serait bon d'organiser des sessions pour les responsables des Petites Communautés Chrétiennes, suivies de rencontres régulières qui pourraient les aider et les stimuler.

Recommandations aux supérieures des communautés religieuses

Nous constatons que tout s'est bien passé pour les sœurs qui avaient pris part à la décision concernant leur participation à ce cours. Elles étaient personnellement motivées et se sont engagées à plein dans la démarche.

Recommandations aux organisateurs

Nous pensons que les participants doivent parler l'anglais couramment et avoir un certain niveau scolaire pour pouvoir assimiler le contenu du cours.

Conclusion

Pour conclure: nous sommes revenus avec le souvenir, que nous garderons toute notre vie, d'une communauté fervente, centrée sur le Christ, au sein de laquelle nous avons pu travailler, prier, étudier et grandir dans l'amour de la Parole de Dieu. Nous sommes très reconnaissants envers les organisateurs de ce cours et nous demandons à Dieu qu'il les bénisse abondamment dans leurs futurs travaux. Nous prions aussi pour que *Dei Verbum* poursuive fermement sa course. ◆

Second Séminaire Panafricain sur l'apostolat biblique:

Déclaration Finale

Nairobi, 9 - 15 mars 1997

45 délégués de 26 pays se sont réunis à l'instigation du BICAM pour le Second Séminaire Panafricain sur l'Apostolat Biblique. La Déclaration Finale témoigne de leur expérience et de leur réflexion. Il est intéressant de constater l'influence exercée par la Déclaration Finale de l'Assemblée Plénière de Hong Kong, influence qui se laisse percevoir dans la façon dont a été conduit ce Séminaire Panafricain.

C'est à la lumière de Jn 1, 14 et de Jn 10, 10 que les participants de l'Assemblée de Hong Kong avaient réfléchi sur le thème: La Parole de Dieu, Source de vie, repris comme leitmotiv dans leur Déclaration Finale. Les participants du Séminaire Panafricain ont poursuivi dans le même sens. Ils ont travaillé et médité sur Jn 6, 1-71 et exprimé le fruit de leur réflexion dans un style similaire à celui de la Déclaration Finale de Hong Kong; le fil conducteur étant ici La Parole de Dieu, Pain de Vie.

1. La Parole de Dieu - Le Pain de Vie

1.1 Le Second Séminaire Panafricain sur l'apostolat biblique a eu lieu au Centre de Retraite Sainte-Marie-Madeleine, Nairobi, Kenya, du 9 au 15 mars 1997. Nous étions 45 participants à répondre à l'invitation du Centre Biblique pour l'Afrique et Madagascar (*BICAM*). Nous représentions 26 pays d'Afrique et Madagascar.

1.2 La réunion a eu lieu pendant le Carême, à l'approche de Pâques (cf. Jn 6,3). En tant que disciples du Christ, nous nous préparions à célébrer le mystère pascal en écoutant plus attentivement la Parole de Dieu, nous souvenant à partir de l'exemple d'Israël au désert et de Jésus lui-même que "l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Mt 4,4). La foule immense de ceux et celles qui souffrent la faim sur notre continent et Jésus qui, lui-même, a eu faim, est descendu du ciel comme Pain de Vie et s'est fait reconnaître des disciples à la fraction du pain le jour de Pâques (cf. Lc 24), nous ont été constamment présents.

1.3 Après l'intronisation de la Parole de Dieu, nous avons commencé à débattre du rôle et de la situation de l'apostolat biblique dans l'Église - le travail concernait les différentes régions d'Afrique -, et des modalités suivant lesquelles engager la pastorale biblique en Afrique pour qu'elle atteigne la base. Nous avons réfléchi sur les différentes méthodes de partage et d'étude bibliques, sur les structures indispensables à la poursuite de notre travail. Chaque jour, nous avons puisé des forces dans la célébration aux deux tables de la Parole de Dieu et du Corps du Christ (*Dei Verbum* 21). Nous avons fait une *Lectio Divina* communautaire sur Jn 6, 1-71 - la Parole de Dieu, le Pain de Vie - et regardé vers un avenir qui nous incite à intensifier nos efforts pour que la Parole de Dieu soit "connue, aimée, contemplée et conservée dans le cœur des fidèles" (*L'Église en Afrique* 58).

1.4 Dans cette déclaration finale, nous revenons sur les défis qui nous sont apparus et nous nous engageons à poursuivre notre travail de pastorale biblique avec un zèle et une énergie accrues.



2. "Où pourrions-nous acheter du pain pour les faire manger" (Jn 6,5)

2.1 C'est Jésus qui a conduit la foule au désert. Traditionnellement, le désert est le lieu de la pauvreté et de l'épreuve (Ps 95; Mt 4,1-11), mais aussi de la rencontre avec Dieu. Pour nous, ce séminaire est une occasion de rencontre privilégiée avec la Parole de Dieu.

2.2 Lors de la Vème Assemblée Plénière de Hong Kong en juillet 1996, les délégués ont réfléchi sur la Parole de Dieu comme Source de vie (Jn 1,14;10). Nous avons repris ce thème et poursuivi la réflexion, comprenant que Jésus seul peut assouvir la faim et la soif de ceux qui le suivent.

2.3 St Jean nous dit qu'en posant cette question aux disciples, Jésus a voulu les mettre à l'épreuve. Il attendait d'eux qu'ils rassasient la foule. Cette question de Jésus nous met au défi. Nous devons prendre acte de la faim qui se répand dans toute l'Afrique: faim de nourriture, de dignité humaine, de justice et de paix et surtout faim de la Parole de Dieu qui nous est donnée comme Pain de Vie.

2.4 Tel le jeune garçon avec ses cinq pains et ses deux poissons, nous pensons peut-être avoir bien peu à offrir. Mais nous sommes conscients de la force transformante de la Parole de Dieu et nous nous engageons à la partager avec nos frères et sœurs d'Afrique, nous mettant ainsi au service de l'édification de communautés d'amour et de paix. Nous avons une lourde responsabilité à assumer, mais nous savons bien qu'en définitive le succès de notre mission dépend du Seigneur.

3. "Que devons-nous faire pour travailler à l'œuvre de Dieu?" (Jn 6,28)

3.1 Devant le défi que nous lance Jésus, nous posons les mêmes questions que ceux qui, encore une

fois, ont traversé le lac à sa recherche. Si seulement nous avions davantage de ressources humaines et matérielles! Si seulement nous avions des structures plus efficaces et pouvions compter sur une aide plus conséquente! Nous trouvons notre consolation dans les paroles de Jésus: "Croire en celui que Dieu a envoyé" (Jn 6,29), consolation qui relève en même temps du défi.

3.2 Jésus a eu conscience que beaucoup de gens ne trouvent pas Dieu, qui pourtant le cherchent. Il affirme être l'accomplissement de leur quête, la Parole envoyée par Dieu pour donner la vie au monde. Nous reconnaissons et acceptons la mission de partager cette Parole, de conscientiser ceux qui ne la connaissent pas et d'encourager ceux qui la connaissent, en proclamant que Jésus est le Pain de Vie qui comble toutes nos faims.

3.3 Mis au défi, nous ressentons une certaine appréhension, ayant peu à offrir, mais nous percevons bien la force de la Parole qui n'est pas tributaire de nos limites. Nous fixons nos regards sur la promesse qu'il sera toujours avec nous, œuvrera avec nous comme avec ses disciples (Mt 28,20).

3.4 Il est avec nous quand, inspirés par les Écritures, nous interprétons les événements de notre vie et y découvrons un sens nouveau. Nous acceptons l'heureuse tâche de développer et pratiquer avec d'autres le partage et l'étude bibliques. Ainsi, ils pourront eux aussi donner un sens à leur vie et expérimenter la joie de la Parole.

3.5 On a dit que l'Afrique avait été catéchisée, mais n'avait pas été évangélisée. Nous acceptons de relever ce défi lancé à la pastorale biblique pour que les chrétiens - dans les liturgies communautaires, le partage de foi et de vie au sein des Petites Communautés Chrétiennes - puissent rencontrer le Seigneur ressuscité et être vraiment le peuple de l'Évangile. Les directives du Concile Vatican II pour que l'accès aux Écritures soit largement

ouvert aux chrétiens (Dei Verbum 22) sont pour nous une référence et une force, et nous voulons répondre à l'appel du Synode Africain qui nous invite à édifier l'Église famille de Dieu par la solidarité et l'engagement au service de la justice et de la paix.

4. "Seigneur, à qui irions-nous?" (Jn 6, 68 a)

4.1 La première question était posée par Jésus, la dernière l'est pas nous. Comme Pierre, c'est avec une foi hésitante que nous répondons. Hésitante, car nous sommes incapables de comprendre vraiment le message de Jésus et ses implications; avec foi cependant, car nous nous accrochons à celui qui a les paroles de la vie éternelle, à celui dont les paroles sont esprit et vie.

4.2 La pastorale biblique est pour nous une urgence. Quand nous voyons les grandes choses que le Seigneur accomplit à travers nous, nous reprenons courage. Toutefois, nous ressentons aussi le poids d'une tâche qui est sans fin. Nous devons sans cesse revenir au Seigneur. Par la Lectio Divina, entre autres, nous nous rendons disponibles pour le Seigneur qui rassasie cette faim profonde que nous portons en nous.

4.3 Avec le pape Jean-Paul II, nous sommes convaincus qu'en ces dernières années du second millénaire consacrées par l'Église à Jésus Christ, au Saint-Esprit et au Père, le ministère de la Parole a un rôle primordial à jouer dans le renouveau de l'Église et qu'il nous faut revenir inlassablement aux Écritures (Tertio Millennio Adveniente 36.40).

5. "Ils lui dirent, Seigneur, 'donne-nous toujours de ce pain-là'" (Jn 6,34)

5.1 Nous voyons que les gens qui suivent Jésus ont faim de pain. Comme souvent dans l'évangile de Jean, Jésus attire l'attention sur une faim plus profonde que lui seul

peut assouvir. Le Second Séminaire Panafricain de Pastorale Biblique reconnaît la place essentielle qui doit revenir à la Bible dans tous les efforts pastoraux destinés à répondre à cette immense faim du Pain de Vie. La Bible doit être intégrée dans toutes les activités pastorales.

5.2 Cette perspective qui reconnaît le caractère central de la Bible dans la pastorale réclame une formation permanente qui soit attentive à l'importance, à la nature et au contenu de la Bible. Cette formation est indispensable pour la prière et le partage de la Parole de Dieu.

5.3 C'est d'abord nous qui devons nous former. Comme le mentionne Dei Verbum 23, c'est l'étude et la prière constante qui donnent une connaissance et une compréhension plus profondes de la Parole, soutenant tout engagement et toute transmission authentique de cette Parole à ceux qui en ont faim.

5.4 Des programmes adaptés, des Séminaires de Base qui donnent des fondations solides pour le partage biblique, très largement répandu en Afrique, sont indispensables non seulement pour soi mais aussi pour les familles, les Petites Communautés Chrétiennes. Outre le Séminaire Biblique de Base et les autres moyens de formation, il faut prévoir dans les diocèses des cours d'un niveau plus élevé pour former les responsables et les animateurs.

5.5 Tout le monde n'appartenant pas à une Petite Communauté Chrétienne, nous devons mettre à profit la liturgie pour diffuser la Parole. Pour beaucoup en effet, c'est la seule occasion d'avoir un contact avec la Bible. Nous pensons que la formation des séminaristes à l'apostolat biblique et la formation des ministres de la Parole est de la plus haute importance.

5.6 Les médias sont un moyen fabuleux pour faire connaître la Parole de Dieu au grand public, dans tous les secteurs et à tous les ni-

veaux de la société. Notre vocation de transmettre la Parole doit nous inciter à utiliser résolument l'écrit et les médias audio-visuels. Le pouvoir et l'impact des médias sont évidents. Il suffit de voir l'usage qu'en font tant d'autres dans leur travail d'évangélisation.

5.7 Nous devons rester conscients qu'une grande partie de la population du continent africain est encore de tradition orale. Nous sommes invités à nous mettre au service de cette multitude qui, elle aussi, a faim de la Parole, une faim qui fait partie intégrante de notre condition humaine. Il faut donc des médias adaptés qui soient inspirés par les moyens de communication traditionnels de l'Afrique.

5.8 Nous sommes très conscients de l'expansion rapide du fondamentalisme en Afrique. Nous devons faire porter tous nos efforts sur une formation biblique qui aide les gens à lire et à prier la Bible d'une façon non fondamentaliste. Il y a là une urgence pour nos jeunes qui se laissent entraîner peu à peu, et en grand nombre, vers des mouvements "de renaissance".

5.9 Nous savons tous que là où le texte de la Bible n'est pas accessible, il ne peut y avoir d'apostolat biblique. Par conséquent, nous considérons que c'est une priorité du point de vue pastoral de traduire la Bible dans les différentes langues africaines, selon les recommandations de Vatican II (*Dei Verbum* 22) et du Synode Africain (L'Église en Afrique 58). Dans ces domaines de la traduction et de la diffusion de la Bible, nous apprécions vraiment les bonnes relations avec les Sociétés Bibliques et la collaboration actuelle dans des projets de traduction.

5.10 Pour diffuser plus efficacement la Parole de Dieu, il faut des structures et une coordination à tous les niveaux. Nous recommandons la création de structures adaptées et la nomination de responsables et d'animateurs aux niveaux paroissial, diocésain et natio-

nal. Il est vraiment souhaitable que les évêques prennent conscience de l'importance de ces structures pour la mise en œuvre de la pastorale biblique et qu'ils leur procurent les ressources humaines et financières nécessaires.

5.11 Nous nous félicitons de la décision du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et Madagascar (*SECAM*) concernant la création du *BICAM*, pour la promotion et la coordination de la pastorale biblique dans la région. Nous nous réjouissons aussi de voir l'émergence de structures de ce type au niveau des sous-régions.

Nous souhaiterions que des coordinateurs sous-régionaux soient nommés, ce qui améliorerait la qualité du réseau et permettrait de promouvoir plus efficacement la pastorale biblique qui représente pour nous un aspect fondamental de la mission d'évangélisation de l'Église.

5.12 À la fin de ce séminaire, c'est avec enthousiasme que nous nous en sommes remis à l'Esprit qui a vécu et travaillé en nous, tandis que nous rompons le pain de la Parole et le pain de l'Eucharistie (Jn 6,34). Nous percevons l'enjeu de ce programme et de ces recommandations qui devraient permettre à l'Église d'Afrique de se renouveler en profondeur. Nous avons vu comment nous pouvions faire passer dans la réalité la vision du Synode pour l'Afrique et l'appel à une nouvelle évangélisation pour le troisième millénaire.

En tant que famille de Dieu, puissions-nous expérimenter la force qui vient de la Parole de Dieu comme "une réalité vivante et active" (He 4,12). La puissance de Dieu est "pour le salut de quiconque croit" (Ro 1,16). Livrons-nous à cette Parole puissante et "croissons dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ: à lui la gloire maintenant et jusqu'au jour de l'éternité. Amen" (2 P 3,18). ◆



Lettre Pastorale des Évêques hollandais sur les défis de la Pastorale Biblique en Hollande

Dans leur lettre pastorale sur la Sainte Bible rédigée à l'occasion du dimanche de la Bible 1994 (30 janvier 1994), les évêques des Pays-Bas ont attiré l'attention sur l'impact positif des deux encycliques bibliques, Providentissimus Deus (1893) de Léon XIII et Divino Afflante Spiritu (1943) de Pie XII, et surtout de la constitution Dei Verbum (Vatican II) sur le ministère biblique de l'Église catholique.

Ayant le souci de "promouvoir une culture biblique dans notre Église", ils ont exhorté "tous ceux et celles qui ont une responsabilité dans les écoles catholiques" à être particulièrement vigilants pour qu'une catéchèse biblique fasse le lien entre la Bible et les expériences des enfants et des jeunes.

Nous demandons spécialement aux prêtres, diacres, agents pastoraux, tout comme aux directeurs, conseils, groupes de travail et commissions, de réfléchir à ce qu'ils peuvent faire dans leur secteur pour garantir à la Bible la place essentielle qui lui revient dans la vie de l'Église tant aux niveaux des paroisses, chapitres et diocèses qu'au niveau national."

Tout au long de ce siècle, des évêques, des prêtres et des laïcs, experts en matière biblique et volontaires enthousiastes, ont travaillé dans le monde catholique des Pays-Bas à la mise en œuvre des orientations fondamentales contenues dans les encycliques bibliques *Providentissimus Deus* (1893) et *Divino Afflante Spiritu* (1943) ainsi que dans la constitution sur la Bible *Dei Verbum*.

Il est impossible de faire un tour d'horizon exhaustif de tous les apports positifs dans le domaine de la Bible et de son interprétation: travaux d'érudition dans les séminaires ou les facultés de théologie; commentaires bibliques et lettres circulaires à thème biblique; cours dans les centres pastoraux, centres de formation permanente et établis-

sements scolaires; années de collaboration dans les médias, surtout la *KRO* (radio catholique et télévision); et enfin tout aussi importants, les groupes bibliques qui fonctionnent depuis le Concile, la plupart du temps dans un contexte œcuménique.

La Bible contient un message d'une telle richesse que chaque époque peut en découvrir des aspects nouveaux et inattendus, mais il peut arriver aussi que dans le même temps elle en néglige d'autres également importants. Actuellement, nous prenons une conscience toute nouvelle de l'enracinement juif du Nouveau Testament. Nous avons découvert à quel point la connaissance des sous-basements vétérotestamentaires pouvait favoriser une compréhension neuve et pro-

fonde du Nouveau Testament. Voilà pourquoi, les lectures de l'Ancien Testament ont une place importante dans la liturgie; elles ne devraient jamais être omises.

En même temps, nous sommes devenus plus sensibles aux relations qui existent entre les textes écrits et les problèmes de société, que ce soient ceux de l'époque à laquelle ces textes ont été rédigés ou ceux de l'époque à laquelle ils sont lus. Cela a permis à beaucoup de croyants de découvrir que la Bible avait quelque chose à voir avec leur vie et leur comportement.

La traduction de la Bible

Bien sûr, la qualité de la traduction de la Bible à partir du texte original revêt une très grande importance. Les catholiques des Pays-Bas ont dû attendre jusqu'en 1936-39 la première traduction complète de l'Ancien Testament à partir du texte original. Avec la traduction du Nouveau Testament de 1929, elle formait un tout appelé la *Canisius-bijbel* (La Bible de Canisius), publiée par l'Association Apologétique Pierre Canisius.

En 1947, le cardinal De Jong a demandé une nouvelle traduction. Il s'est adressé aux exégètes qui travaillaient alors de façon plus ou moins suivie à "la révision du nouveau texte en vue de l'améliorer". Cette traduction du Nouveau Testament a été achevée en 1961, celle de l'Ancien en 1966-74. La *Willibrordbijbel* (Bible de Willibrord), terminée sous les auspices de l'Association Saint-Willibrord, est donc à la disposition de l'Église catholique des Pays-Bas depuis 1975.

La Fondation Biblique Catholique a été créée en 1961 dans le but de diffuser la Bible et de soutenir toutes les initiatives allant en ce sens et pouvant contribuer à faire grandir l'amour des Écritures chez les catholiques. Au cours de ces 30 dernières années, la Fondation a largement favorisé l'accès des croyants à la Bible. Bien sûr, nous

pensons d'abord à ses publications bibliques, en particulier à la traduction de Willibrord en différentes éditions: scolaire, intégrale, poche; sans oublier la traduction des Psaumes publiée en 1982 et une nouvelle traduction des Évangiles et des Actes des Apôtres parue en 1987 et incluse dans la traduction revue et corrigée du Nouveau Testament (Willibrord) sortie en 1992.

Nous voudrions encore signaler les commentaires et les introductions à chacun des livres de la Bible parus ces dernières années, ainsi que les diverses publications à usage liturgique et catéchétique de la Bible, dont des éditions destinées à aider les enfants et les jeunes.

Les initiatives

Dans le domaine de la traduction biblique, nous voudrions mentionner tout spécialement deux initiatives. Les évêques avaient approuvé le projet de la Fondation Biblique Catholique de réviser la traduction de l'Ancien Testament de la Bible de Willibrord dans un avenir proche.

Les évêques ayant donné leur accord le 25 février 1993, la Fondation Biblique Catholique a accepté de travailler avec la Société Biblique Néerlandaise (Protestante) au projet d'une traduction œcuménique approuvée par les Sociétés Bibliques et le Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens.

Quelques aspects préoccupants

En voyant tout ce qui a été fait, nous pouvons vraiment rendre grâce; néanmoins, nous avons quelques sujets de préoccupation. La question fondamentale reste la suivante: jusqu'à quel point soumettons-nous nos vies à la Parole de Dieu, telle qu'elle a été consignée dans les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament? Avec le psalmiste, pouvons-nous dire de tout notre cœur: "Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière sur ma route"?

Vivre selon la Parole de Dieu suppose de connaître la Parole de Dieu. Dans la rencontre entre Dieu et l'humanité la Bible, en tant que Parole de Dieu consignée par écrit dans le langage humain et à la manière des hommes, joue un rôle très particulier et irremplaçable.

Traditionnellement, c'était plutôt par la liturgie que par la lecture personnelle que les catholiques entraient en contact avec la Bible. Aujourd'hui, beaucoup de catholiques n'ont plus guère de contact avec l'Écriture dans leur vie quotidienne de par la baisse importante de la pratique dominicale ces dernières années. Des études ont clairement révélé que beaucoup de personnes avaient une Bible chez elles, mais qu'elles la lisaient rarement en dépit des guides de lecture et des programmes bibliques proposés.

Les écoles catholiques

L'enseignement religieux dans les écoles catholiques est le meilleur moment pour familiariser les enfants et les jeunes avec la Bible, laquelle n'est pas seulement le fondement de notre foi mais également, et dans une très large mesure, celui de notre culture.

La réduction de l'enseignement religieux dans les cursus scolaires, l'accent fortement mis sur l'expérience individuelle dans la catéchèse, la tendance à attribuer la même importance aux différentes visions du monde et cultures, menacent sérieusement la place spécifique de la Bible dans l'enseignement religieux.

Le fait que les Bibles scolaires soient de moins en moins utilisées - ce qui à notre avis est dramatique - ne nous permet certes pas de tirer des conclusions hâtives quant à l'utilisation de la Bible dans les écoles, mais il y a tout de même là un signal d'alarme. Où nos jeunes pourront-ils encore se familiariser avec la Bible? Où entendront-ils les grands récits qui orientent la vie

des croyants, les soutiennent et représentent une richesse pour tout le monde?

Dans d'autres secteurs également, il nous semble que la Bible est moins présente qu'elle ne l'était il y a quelques décades. Il est devenu plus rare d'offrir aux enfants une Bible pour enfants lors de leur première communion, ou à un couple une "Bible familiale", pour reprendre l'expression consacrée, comme cadeau de mariage.

L'interprétation de la Bible

Non seulement la Bible n'est pas assez lue, mais elle n'est pas lue comme il faut. Ce qui est préoccupant. La Bible, à travers laquelle la Parole de Dieu nous rejoint, requiert de notre part une volonté d'écouter et d'obéir au vrai sens biblique de ce terme.

Le danger existera toujours d'interpréter la Bible en vue de conforter des façons de voir et des intérêts individuels. Pour couper court à ce danger, il existe une très ancienne tradition dans l'Église catholique qui consiste à lire la Bible en communauté et dans la tradition ecclésiale.

Cette obéissance à la Parole de Dieu est également le fondement de l'œcuménisme. Dans notre lettre pastorale sur l'œcuménisme en 1987, nous avons souligné le sens œcuménique de "l'étude de la Parole". En ce qui concerne les questions de foi, notre attention se porte tout particulièrement sur Israël.

Dans cette allocution nous avons insisté sur l'importance, en termes d'œcuménisme, "de nous laisser enseigner ensemble, avec les autres communautés chrétiennes, dans cette Maison d'étude qu'est Israël, là où Jésus a inauguré sa prédication". Seule une réelle familiarité avec la Bible peut nous permettre de faire un travail œcuménique avec les autres communautés de foi des Pays-Bas. ◆



Tout un diocèse travaille la Bible

Des expériences comme celle de Santander pourraient servir de référence et inciter à prendre au sérieux la pastorale biblique. De nombreux pays peuvent se sentir concernés, et pas seulement les diocèses d'Espagne. "Commencer par l'étude de la Bible relève d'une vision juste de l'avenir", écrit Valentin Tejerina, l'auteur de cet article.

"En tant qu'évêque, conscient du besoin que nous avons tous d'être évangélisés et me réjouissant de la proposition du Pape, je vous exhorte à vous retrouver par petits groupes pour écouter plus attentivement l'Évangile. Après un temps de réflexion et de préparation, nous allons lancer dans chaque paroisse de notre diocèse de Santander des groupes de lecture croyante de l'Évangile, destinés à favoriser l'écoute de la Parole de Dieu qui nous appelle à nous convertir, à édifier plus solidement la communauté et à faire l'expérience de la présence du Christ vivant au milieu de nous."

Origine du projet

La "Casa de la Biblia" est bien connue dans notre pays. Cet organisme s'applique à diffuser et à rendre accessible la Parole de Dieu. Depuis des années, il publie divers documents et anime les groupes bibliques qui surgissent ici et là grâce à son travail. L'évêque de Santander a eu connaissance de ces groupes bibliques. Intéressé dans un premier temps, il s'y est lancé avec enthousiasme, y voyant un moyen adapté pour le projet pastoral du diocèse en cette fin du second millénaire auquel Jean-Paul II attribue une grande importance, comme il ressort de la lettre apostolique *Tertio Millennio Adveniente*.

La première étape de ce projet a été la décision prise au Conseil presbytéral, puis l'annonce qui en a été faite lors de la célébration de "la Bien Aparecida" (une fête mariale locale), le 15 septembre 1995. C'était une date particulièrement

favorable, puisque traditionnellement l'évêque s'adresse à tout le diocèse ce jour-là. Le projet s'est alors concrétisé de deux façons:

1) il a été demandé aux prêtres de le faire entrer en application dans leurs rencontres,

2) une équipe diocésaine - représentant les six vicariats du diocèse et la délégation catéchétique - a été mise en place; elle s'est rendue à Madrid pour participer à un cours pour animateurs et élaborer une stratégie avec les responsables du projet à la Casa de la Biblia. Cette équipe - à noter que l'évêque a participé à presque toutes les réunions - devait passer l'année à mettre en œuvre les moyens indispensables à la réalisation dans le diocèse du projet de lecture croyante de l'évangile de Marc. Cette lecture, indissociable d'une démarche de prière et de conversion, correspondait à la lecture liturgique de la Parole de Dieu pour le cycle B.

Le premier dimanche de Carême, une icône a été remise. Elle devait servir de logo au projet, avec une partie détachable pour ceux qui voulaient se faire inscrire aux groupes bibliques de leur paroisse. En principe l'homélie devait faire écho à la fête de l'Aparecida de l'année précédente. Mis à part une ou deux paroisses de la région de Torrelavega, la première réaction n'a pas été très positive. Par contre, un bon nombre de prêtres qui appréciaient cette façon d'approcher la Bible ont été enthousiastes. Pratiquement, les prêtres devaient jouer un rôle important au cours de ces mois: au moment où ils recevraient un avis

leur demandant de choisir des animateurs pour les groupes bibliques de leurs paroisses, et quand ils se rencontreraient dans leurs vicariats pour examiner le travail pastoral de l'année et décider des grandes lignes pour l'année suivante.

L'enthousiasme des prêtres était perceptible, ce qui a encouragé l'équipe diocésaine qui s'est réunie avec l'évêque, les vicaires régionaux et les représentants de la Casa de la Biblia à l'abbaye de Cobreces pour mettre au point tous les détails: par exemple, le Calendrier des trois années à venir pour le Projet Pastoral du diocèse. Le dernier jour de la rencontre, l'ensemble du clergé diocésain était présent de façon à ce que tous soient systématiquement impliqués.

Les prévisions les plus optimistes ont été dépassées dès que les inscriptions pour le cours destiné aux animateurs ont commencé à arriver au Secrétariat de la Catéchèse, la seconde quinzaine de juin. Ce cours devait avoir lieu à la mi-septembre.

À partir de ce moment-là, il y a eu une véritable course contre la montre pour organiser ce cours étant donné que le nombre des inscrits dépassait largement celui des animateurs prévus. Finalement, tous ont pu être acceptés, mais il a fallu multiplier les salles de conférences et demander aux enseignants d'assurer des heures supplémentaires. Le résultat: quelque 400 animateurs, la plupart laïcs, avaient pris un mois d'avance sur leur paroisse, pouvant ainsi transmettre leur enthousiasme et lancer un maximum de groupes.

Le 13 octobre était la date choisie pour mettre en route le projet. Une édition séparée de l'évangile de Marc a été distribuée aux familles lors de la messe dominicale. Chaque paroisse pouvait aussi faire parvenir des exemplaires à domicile suivant la modalité la plus adaptée. Pour la troisième fois - la seconde avait été la fête de l'Aparecida de l'année 1996-, une

homélie de l'évêque concernant ce projet a été lue. On pouvait trouver des documents pour la liturgie et un grand poster avec le logo du projet. C'était la dernière fois que les chrétiens étaient invités à se retrouver dans ces groupes. À partir de ce moment-là, il ne restait plus qu'à constituer les groupes et à commencer les rencontres.

Objectifs

Lors de la rencontre à Cobrecas, les objectifs de la pastorale biblique du diocèse pour les années à venir ont été définis comme suit:

- * promouvoir une lecture croyante de l'évangile qui soit en lien avec la prière, la conversion, la communauté, et conduise à la rencontre personnelle avec Jésus Christ. Il s'agit de fortifier la foi et de découvrir l'Église comme mystère. Au cours de l'année consacrée à Jésus Christ selon les directives de Tertio Millennio Adveniente, l'accent est mis sur la force de la foi et sur les aspects théologiques et pastoraux du baptême.

- * affermir le tissu communautaire en améliorant notre catéchèse, notre liturgie et notre pratique de la charité. Il s'agit de fonctionner de façon saine et efficace, au-delà des rôles et des projets, dans les conseils pastoraux des paroisses. Ainsi la foi personnelle pourra s'épanouir en foi communautaire et l'Église mystère deviendra l'Église communion.

- * favoriser le témoignage des laïcs dans le monde pour que la foi personnelle et communautaire devienne une foi engagée et que l'Église mystère et communion devienne l'Église de la mission. Pour cela, l'attention doit se porter sur les familles, sur la promotion de la nouvelle Action Catholique et sur le développement des projets concernant les pauvres.

Nous avons ici un programme d'évangélisation complet, inspiré à la fois de Tertio Millennio Adveniente et du Programme Pastoral de la

Conférence des évêques d'Espagne "*Afin que le monde croie*". Ce cours va de pair avec les groupes bibliques, mais doit se poursuivre au-delà. De fait, les programmes prévus pour les années à venir sont déjà élaborés.

En bref, les prêtres sont encouragés à vivre par avance ce qu'ils vont devoir recommander à leurs fidèles dans l'exercice de leur pastorale, et donc à travailler cette année la théologie de la Confirmation qui sera le thème proposé au diocèse l'année prochaine consacrée au Saint-Esprit. Il est donc demandé aux prêtres d'accompagner les fidèles dans la lecture croyante de l'évangile de Marc et de s'immerger eux-mêmes dans le royaume du Saint Esprit grâce à la lecture croyante du livre des Actes, témoignage lumineux du don de l'Esprit et signe d'espérance pour une Église qui croit et veut devenir communauté.

Matériaux

Pour que l'assemblée pastorale soit en mesure d'accomplir son objectif, il fallait des bases solides. Ce qui est le cas des matériaux mis à sa disposition par la Casa de la Biblia. Ces documents ne sortent pas uniquement d'un "laboratoire", mais sont passés entre les mains de l'équipe diocésaine. Elle en a amélioré les petits détails et surtout, elle a vérifié qu'il existait vraiment un lien entre la mise en application proposée par les documents et le contexte de vie spécifique de la Cantabrie. Il fallait des documents de base qui partent de la vie et soient accessibles à des gens simples, mais qui en même temps permettent d'aller plus loin. L'expérience et la manière d'approfondir étant susceptibles de varier en fonction de la réalité et de la composition des groupes.

De son côté, l'équipe de la Casa de la Biblia a fait plusieurs fois le voyage en Cantabrie pour prendre contact avec la réalité du lieu. Cela était important dans la mesure où l'on part de la vie. La méthode

adoptée comporte quatre étapes: regarder sa vie, lire le texte, regarder de nouveau sa vie, prier et célébrer.

Pour mener à bien cette démarche, nous prenons donc appui sur les documents suivants:

- * la Bible. En ce qui nous concerne une édition séparée de l'évangile de Marc, spécialement conçue pour l'occasion, qui permette aux gens "ordinaires" de se repérer.

- * Un livret pour chaque participant avec la date des rencontres de l'année: 15 au maximum, -9 au minimum, ou entre les deux. La première rencontre est centrée sur Marc 1,1. La seconde a pour objet Mc 8,27-30 et les deux questions: "Au dire des gens, qui suis-je?" "Pour vous, qui suis-je?" Six rencontres sont ensuite prévues, l'une d'elles portant sur la structure littéraire de Marc avec la possibilité de choisir ensuite différentes options. La dernière rencontre a pour objet Mc 16, 1-8, le retour en Galilée.

Chaque animateur a un guide qui suit le même ordre que le livret avec les recommandations adaptées pour chaque thème.

Parcours biblique

Actuellement, c'est l'enthousiasme. Et le plus enthousiaste, sans aucun doute, est Don José Vilaplana, l'auteur des paroles citées au début de cet article. Il a suivi le cours pour animateurs et va le mettre en application dans l'un des quartiers les moins neutres de la ville: le Barrio Pesquero. Il nous communique à tous son dynamisme et son enthousiasme. Il essaie de lancer ses filets dans des secteurs aussi importants que celui des jeunes nouvellement confirmés et des intellectuels de 40-50 ans.

On ne peut pas encore évaluer quelle sera l'implication de ces populations dans les groupes bibliques. Mais il y a sans aucun doute un espoir pour le diocèse. Le Semeur est sorti pour semer. ◆



Vie de la Fédération

Nouvelles

Europe/Moyen Orient

Autriche

Österreichisches Katholisches Bibelwerk (ÖKB)

Nous sommes en ligne! Peut-être aimeriez-vous nous rendre visite, peut-être êtes-vous à la recherche de quelques textes originaux. Ou peut-être voudriez-vous savoir ce qui se passe à l'Österreichisches Katholisches Bibelwerk.

Notre adresse:

<http://www.user.xpoint.at/oekb/homepage.htm>

Hannes Schreiber

Europe Latine

Le groupe d'Europe latine à Maredsous

La sous-région d'Europe Latine de la FBC s'est réunie à l'Abbaye de Maredsous du 11 au 13 octobre 1996. Parmi les points à l'ordre du jour:

1. Une évaluation de la 5^{ème} Assemblée Plénière de la Fédération tenue à Hong Kong début juillet (voir *Interface* n° 96/62 3^{ème} Tr. 96); les membres souhaitent une meilleure distinction, à l'avenir, entre une partie technique (Assemblée Générale) et une partie pastorale (Congrès de pastorale biblique).

2. On voudrait promouvoir la présence de la Pastorale Biblique dans les médias (notamment la radio et les magazines).

3. La sous-région souhaite créer des contacts avec la Roumanie, en avoir avec la sous-région du Moyen-Orient (largement "francophone") ainsi qu'avec les quelques membres de la sous-région d'Amérique du Nord (USA - Canada).

4. Un argumentaire sur les raisons et les urgences pour la tenue d'un Synode romain des évêques sur la Parole de Dieu dans l'Église et le monde, sera proposé.

5. Un dossier sera constitué par tous les membres sur les possibilités et souhaits pour une révision importante du Lectionnaire liturgique.

6. Une sensibilisation au sens biblique d'une année jubilaire devrait se faire un peu partout. Parmi les éléments à éclairer par cette action, une réflexion médiatisée sur la "remise de la dette" (et autres signes concrets de "réconciliation") pourrait être mise en œuvre.

7. Le sous-groupe s'attachera dans les années à venir à confronter la pratique pastorale dans le domaine biblique au document de la Commission Biblique *L'interprétation de la Bible dans l'Église*. Ce sera le thème spécifique de la prochaine rencontre qui se tiendra à Londres du 10 au 12 octobre 1997.

Italie

La Bible en Quatre Ans

L'évêque de notre diocèse a fait une intervention lors de la conférence pastorale de Brixen, le 5 septembre 1996, s'exprimant ainsi à propos du prochain millénaire: "Lire la Bible entièrement d'ici l'an 2000 serait une bonne façon de s'y préparer."

Soyons sincères: qui n'a jamais, d'une manière ou d'une autre, nourri un tel souhait au plus profond de son cœur?

Nous avons tous lu des passages de certains écrits, des livres/épîtres en entier, souvent même tout le Nouveau Testament ..., mais la Bible, de la Genèse à Malachie, de saint Matthieu à l'Apocalypse de saint Jean?

Beaucoup en ont peut-être eu l'intention en commençant leur lecture, mais ce n'est resté qu'une bonne intention.

La Société pour la Formation Catholique et le responsable de la pastorale biblique de notre diocèse, le Dr Hansjörg Rigger, proposent "*La Bible en Quatre Ans*", un parcours qui ne se contente pas d'encourager les gens à lire entièrement la Bible, mais leur fournit également l'aide compétente dont ils ont besoin.

Le Centre Biblique Neustift et le Dr. Georg Reider, Provincial *OFM*, professeur de spiritualité chrétienne et de théologie pastorale au Collège de Philosophie et de Théologie de Brixen, ont également déclaré vouloir collaborer à ce programme.

Orientation

L'orientation de ce programme, "*La Bible en Quatre Ans*", est à la fois universitaire, communautaire et spirituelle:

- **Universitaire**, car pour comprendre la Bible il faut connaître son

contexte culturel et historique, son système de pensée.

- **Communautaire**, car la Bible s'adresse d'abord à une communauté, au peuple de Dieu.

- **Spirituelle**, car seuls pourront comprendre la Bible comme Parole de Dieu, ceux et celles qui auront commencé à en vivre davantage et à prier avec elle.

À qui s'adresse ce cours ?

"La Bible en Quatre Ans" s'adresse à quiconque désire se former, vivre de façon responsable sa vie de foi et la faire grandir à la lumière de la Parole de Dieu; à quiconque est au service de l'Église ou veut l'être davantage; à quiconque est prêt à accepter les exigences de la Parole de Dieu et à entrer dans un processus de conversion.

Pologne

Voici quelques informations sur l'Association Biblique de Pologne:

J'ai déjà envoyé un rapport sur le programme relatif aux "Groupes d'étude biblique dans les écoles primaires".

Il s'agit d'une expérience menée dans l'une des communautés les plus importantes de Varsovie.

Ce programme concerne plus de 300 enfants, âgés de 13 à 15 ans.

Ils se retrouvent chaque semaine dans leurs écoles respectives (en dehors des heures scolaires) pour travailler la Bible.

Un concours est prévu en mai, que nous considérons davantage comme un stimulant que comme une fin en soi.

Les participants qui auront fait preuve de leur excellence en matière de connaissances bibliques (une vingtaine) seront récompensés par un voyage.

Au départ, nous avons pensé à un voyage d'étude biblique en Grèce, mais en raison des frais, les gagnants iront probablement à Medjugorje.

L'Association Biblique s'occupe essentiellement de former les animateurs de ces groupes d'étude biblique. Nous publions des matériaux pédagogiques et organisons un cours de formation pour les animateurs tous les mois.

Les groupes d'étude biblique sont animés par des professeurs de religion, des étudiants en théologie et des collaborateurs de l'Association Biblique.

En février, nous avons organisé une grande réunion pour tous les enfants qui participent à ces groupes.

Au bout d'un an, nous savons que nous ne nous occuperons pas directement de l'aspect pratique du travail (organisation de rencontres importantes), mais concentrerons plutôt nos efforts sur la formation d'animateurs compétents, d'autant que les petits groupes sont le moyen de formation le plus efficace.

La prochaine année scolaire, le programme sera élargi à d'autres communautés de Varsovie. Nous prévoyons de publier des matériaux pédagogiques destinés aux sessions mensuelles.

Pour nous simplifier le travail sur le plan matériel, nous sommes actuellement en train de créer une Fondation. Aujourd'hui, 15 personnes travaillent pour l'Association Biblique, toutes bénévolement.

Si la Fondation marche et que nous arrivons à trouver des donateurs, comme cela a été le cas cette année pour les groupes d'étude biblique, j'aimerais que l'une de nos collaboratrices reçoive un petit salaire.

Elle pourrait ainsi consacrer plus de temps à ce travail.

Parallèlement, voilà déjà deux ans que des séminaires bibliques hebdo-

madaires fonctionnent régulièrement pour les étudiants.

Slovénie

(cf. BDV No. 39, p. 22)

Le 20 septembre 1996, Monseigneur Egger a participé à la présentation de la traduction slovène de la Sainte Bible.

Au cours du symposium qui s'est tenu à cette occasion, la *Fédération Biblique Catholique* a été citée comme l'une des organisations qui par son soutien, a permis la réalisation de cette traduction.

Monseigneur Egger a fait une brève allocution:

Je voudrais féliciter les chrétiens et le peuple de Slovénie pour l'achèvement de cette traduction de la Bible.

En tant que fédération d'organismes chargés de l'apostolat biblique par les Conférences épiscopales de différents pays, la *Fédération Biblique Catholique* dont je suis le Président se réjouit tout particulièrement du succès de cette entreprise. Nous sommes heureux que ce travail ait abouti grâce à la collaboration des diverses confessions chrétiennes.

La Bible est le livre de toutes les Églises chrétiennes; elle appartient également à toute l'humanité.

Cette traduction slovène rend accessible un texte de référence, tant sur le plan culturel qu'historique, qui pourra ainsi rester une source d'inspiration pour la foi, la paix, la compassion, la culture et l'histoire.

Chaque traduction donne une voix nouvelle à la Sainte Parole de Dieu: dans les expressions propres à une langue et une culture particulières, à l'intérieur d'un système de pensée spécifique, dans un contexte de vie déterminé.



C'est ainsi que la Parole de Dieu et Dieu lui-même viennent à la rencontre d'un peuple.

Un objectif important a été atteint. Cela dit, le travail de traduction doit se poursuivre.

Il est confié au peuple de ce pays, aux chrétiens et aux Églises.

Leur tâche est maintenant de traduire le message biblique dans leur vie.

La Parole de Dieu doit pouvoir trouver une place dans le cœur des hommes et des femmes et faire d'eux une Bible vivante qui, nous l'espérons, conduira un grand nombre de personnes jusqu'à la Bible écrite et jusqu'à Jésus Christ, la Parole de Dieu.

Nous sommes heureux que cette traduction soit achevée et encore plus heureux que des personnes soient prêtes à poursuivre ce travail en devenant elles-mêmes une Bible vivante.

Suisse

Schweizerisches Katholisches Bibelwerk

Le *Schweizerisches Katholisches Bibelwerk* vient de publier les documents suivants:

- Gott mit allen Sinnen erfahren, Ein ganzheitlicher Bibelparcours zu den fünf Sinnen: Schmecken - Tasten - Sehen - Riechen - Hören; Christa Breiung/Daniel Kosch

- Gemeinsam die Bibel lesen und erleben, Lebenssinn und Lebensstil, Weggemeinschaft mit Jesus im Lukasevangelium, Dossier Nr. 2; Daniel Kosch/Rita Volkart-Troxler.

Informations:

Bibelpastorale Arbeitsstelle SKB
Bederstr. 76

CH-8002 Zürich
Suisse

Iraq

Nous avons reçu un rapport du *Centre Théologique et Biblique pour laïcs de Bagdad*. Ce centre est sous le patronage de Mgr. Dahdah et dirigé par les Pères Dominicains.

Environ 800 personnes y suivent une formation, dont 300 assidûment.

Ceux qui fréquentent ces cours (la Bible avec le P. Kop, un Rédemptoriste hollandais qui parle arabe) sont des fonctionnaires, des retraités, des étudiants, des jeunes qui se préparent au baccalauréat ... Ceci nous dit la faim de ces gens.

Nous prévoyons d'organiser un mois de formation à Bagdad et à Mossoul. Que le Seigneur nous aide!

Paul Féghaly

Jérusalem

Le Centre de Formation Biblique *Ecce Homo* nous a envoyé l'invitation suivante:

Vous désirez prendre une année sabbatique ou six mois, pour un ressourcement biblique approfondi et sérieux:

- Venez donc à la Source, au cœur de Jérusalem, au Centre de Formation Biblique animé par les Sœurs de Notre Dame de Sion

- Vous y bénéficierez d'un programme intégré de cours et d'excursions avec la collaboration de spécialistes Juifs et Chrétiens de la Bible, en particulier de professeurs de l'Ecole Biblique, de l'Institut Biblique Pontifical, du Centre chrétien d'études Juives "St. Pierre de Ratisbonne", etc. ...

Ce programme met l'accent sur une étude renouvelée et actualisée de la

Parole de Dieu, relue dans le contexte de la Terre, du Peuple, et de la Tradition juive qui l'ont vue naître, pour une compréhension plus profonde de Jésus et de son message.

Recyclage Biblique: Ouvert à tous ceux et celles, prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui désirent approfondir leur connaissance de la Parole de Dieu et de la Terre Sainte.

- Cours semestriels ou annuels
- Visites guidées de la Terre Sainte
- Possibilités de logement

Pour tous renseignements complémentaires, veuillez écrire à:

Centre de Formation Biblique,
Ecce Homo,
P. O. Box 19056
Via Dolorosa, 41
91190 Jérusalem
Israël

Tél.: 972-2-627.72.93

Fax: 972-2-627.67.97

Liban

Notre congrès sur l'Apocalypse a été une réussite comme les congrès précédents. Les participants étaient au nombre de 96.

Les conférences ont été bien meilleures que la dernière fois.

Le Père Édouard Cothenet de l'Institut Catholique de Paris a fait d'excellents exposés. Nous lui sommes très reconnaissants d'être venu chez nous.

Le prochain congrès aura lieu en 1999 avec pour thème l'Évangile de saint Jean.

Mais il y a aussi d'autres activités dans chaque pays.

Peut-être, y aura-t-il un mini congrès au Liban lors des prochaines vacances de Noël.

Paul Féghaly

Matériel

Expériences interculturelles & Lectio Divina confrontés avec les gravures sur la Bible

Depuis déjà quelques années, Rudi Pöhl, SVD, associe les gravures sur bois à thème biblique de Sœur Sigmunda May à la Lectio Divina traditionnelle. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un accompagnement spirituel de femmes et d'hommes de nationalités et de cultures différentes. Il s'agit d'abord de lire la gravure, la parole et la vie, et de les méditer ensemble; puis de prier avec la gravure, la parole et la vie pour parvenir à une méditation et à une prière dans la joie. C'est cette démarche qui est présentée ici. L'exemple choisi est la gravure sur bois de la Samaritaine avec le texte correspondant de Jean, Jn 4, 1-26.

Sr. Sigmunda May est née en 1937. Franciscaine, elle enseigne les beaux-arts à Stuttgart, Allemagne.

Elle a réalisé une série de gravures sur bois, en général en noir et blanc, quelques-unes en couleur, depuis 1973. Les nombreuses expositions de ses travaux l'ont fait connaître davantage depuis 1975. Toutes ses œuvres représentent des gens qui ont été touchés, bouleversés, guéris ou lancés par Dieu sur le chemin de l'amour. Le langage des gravures sur bois parle à tous.

Sr. Christina Mülling est née en 1958. Franciscaine, elle enseigne à Stuttgart.

Contexte de la rencontre de Dieu à travers les images:

Je travaille depuis maintenant plus de 10 ans avec les gravures sur bois à thème biblique de Sr. Sigmunda May, OFS, dans un apostolat qui consiste en accompagnement spirituel de retraites individuelles; Exercices spirituels pour hommes et femmes; accompagnement de groupes spécifiques comme les groupes de jeunes, les internoviats, les postu-

lats; et surtout ces six dernières années cours de ressourcement biblique et spirituel pour religieux et laïcs venant des cinq continents.

Comme cela m'est déjà arrivé plusieurs fois, j'ai intégré avec fruit et reconnaissance des images, des textes, des livres, de la musique, qui ont contribué à structurer ma vie humaine et spirituelle.

Je n'ai généralement jamais vu ni rencontré personnellement les au-

teurs de ces œuvres. C'est plutôt l'impression extérieure et la réponse intérieure qu'elles suscitent en moi qui sont déterminantes au départ. La rencontre et le dialogue avec ces femmes et ces hommes créatifs que sont leurs auteurs ne viennent souvent qu'après.

C'est bien ce qui s'est passé avec les 20 gravures sur bois à thème biblique de Sr Sigmunda May qu'accompagnent des textes de sa sœur Christina Mülling, dans le livre récemment paru: Von Gott geheilt. Holzschnitte zur Bibel, Don Bosco-Verlag, Munich 1996.

J'ai eu la joie de découvrir que plus de la moitié des images contenues dans ce livre m'étaient inconnues jusqu'alors.

Le titre du livre, Von Gott geheilt (Guéri par Dieu), rend compte de l'expérience de Dieu telle que des personnages bibliques l'ont faite dans le secret de leur cœur, et cela en des termes qui renvoient à la vie de nos contemporains affrontés au désespoir et à un sentiment d'impuissance.

Ces personnages bibliques ont été guéris, libérés par Dieu, interpellés par son toucher, ses gestes, sa voix, sa parole, ses signes, sa compassion, son amour et sa tendresse et lancés sur un nouveau chemin.

Le texte du livre est écrit avec beaucoup de finesse et de manière très adaptée au contexte actuel, signe que les deux auteurs répondent par l'image - la Parole de Dieu - à des situations réelles et savent transmettre et interpréter le message que Dieu nous adresse à tous.

Dans la préface, Christina Mülling parle du désespoir tel qu'il se vit aujourd'hui: entre l'inattention à Dieu (impiété dans le texte) et la quête plus profonde de sens, entre les blessures reçues et une recherche de protection et d'amour, entre la santé et la rédemption.

Christina Mülling pense que tout être humain peut trouver une réponse honnête dans ces images d'hommes et



de femmes de la Bible qui étaient tout aussi blessés et désespérés que nous.

Toutefois, ces images bibliques n'en restent pas aux besoins et au désespoir de l'humanité. Elles font signe vers de nouveaux chemins qui conduisent jusqu'à la lumière, l'espérance, le renouvellement et la rédemption.

Nous pouvons vivre la même chose en nos cœurs si nous acceptons vraiment - consciemment ou inconsciemment - de nous laisser toucher.

L'Ancien et le Nouveau Testament sont remplis de figures porteuses d'un message de salut et d'espérance; que ce soient les Prophètes ou la personne de Jésus, ou les foules qui se rassemblent autour de lui pour retrouver la vie dans sa beauté et son intégrité, être libérés et faire l'expérience du salut.

Mais comment pouvons-nous être touchés par Dieu, ici et maintenant, pour être rendus à nous-mêmes et sauvés, peut-être même libérés du désespoir?

Si l'Écriture Sainte nous promet le salut et le met devant nos yeux, où sont donc les chemins et les portes qui nous y conduisent?

"Un de ces chemins passe par l'image. Les mots se trouvent comme condensés dans les images. Bien souvent, les images nous atteignent plus directement au niveau des sentiments et du subconscient. Elles peuvent nous ouvrir les portes de l'intériorité.

Nous serons alors touchés par la Parole de salut, par la Parole de Dieu qui, elle-même, s'est faite chair. Grâce aux images, la puissance du salut rejoint les êtres humains dans leur globalité, au plus intime de leur cœur.

Lorsque quelqu'un s'approche d'une image et du message qu'elle transmet avec un cœur ouvert, il peut participer à l'expérience de Dieu faite par les figures de l'Ancien et du Nouveau

Testament. En ce sens, les images peuvent devenir le vecteur d'une expérience du Dieu sauveur dans nos propres vies." Voilà ce qu'affirme Ch. Mülling dans son introduction.

Je ne peux que confirmer ces propos, ayant été témoin d'expériences de ce type: des personnes sont touchées et guéries par Dieu grâce à ce passage progressif de l'image à la parole de Dieu qui les achemine jusqu'aux zones les plus profondes de leur vie.

Les images pouvant être utilisées au cours d'un accompagnement spirituel ou des Exercices ignaciens vécus individuellement.

Depuis trois ou quatre ans, j'ai associé la Lectio Divina aux gravures sur bois de Sigmunda May et les ai utilisées ensemble dans l'accompagnement spirituel de femmes et d'hommes issus de différentes nationalités et cultures.

Plus d'une fois, j'ai fait cette expérience que je considère comme un don de Dieu: j'ai pu voir comment des personnes, originaires d'Asie et d'Afrique surtout, étaient conduites directement et de manière existentielle de l'image - images d'hommes et de femmes de la Bible - jusqu'à l'Écriture Sainte et de là, dans les profondeurs de leur vie.

La compassion, la guérison, la joie ainsi suscitées grandissent peu à peu pour donner une nouvelle ardeur à la quête spirituelle et favoriser la croissance personnelle.

Approches et étapes:

Lectio - lecture

Lecture de l'image:

J'essaie d'aborder l'image paisiblement, calmement, dans une attitude d'ouverture, et de la lire de l'extérieur vers le centre, ou du centre vers le bord.

Je m'arrête un instant, je sors de mes préoccupations, je me donne le droit d'être touché, ébranlé, jusqu'à ce que

l'image me devienne familière. L'image peut attendre, elle me laisse du temps, tout le temps dont j'ai besoin.

Il me faut du courage pour m'ouvrir à la force d'expression de l'image avec humilité, sans opposer de résistance, puisque c'est la seule façon pour moi de recevoir un message qui sans cela me resterait caché.

Prenons l'image de la p 41, "C'est toi qui m'aurais demandé ..." (Jn 4,1-26). Je regarde globalement l'image, la laisse m'affecter. Dès que je me sens prêt pour avancer sur le chemin de la rencontre, je choisis mon point de départ sur l'image: au bord ou au milieu par exemple.

Avec cette gravure sur bois, cette image tirée de l'évangile de Jean, je partirai probablement du milieu pour aller vers l'extérieur.

À gauche se trouve un homme nimbé qui parle par gestes, avec ses mains et ses doigts. Il est penché mais en même temps se tient extraordinairement ferme sur le sol. Il est tourné vers une femme qu'il interroge du regard avec attention et amour.

La femme a les cheveux défaits et serre une cruche dans ses mains. Elle semble trembler légèrement et être sur le point de s'en aller. Peut-être va-t-elle partir en courant ... ?

En fait, elle est totalement présente, apprivoisée, touchée et écoutante. Ses mains, ses doigts, un doigt surtout, sont occupés; un long doigt dirigé vers le goulot, l'ouverture de la cruche.

Et que disent les yeux? C'est seulement de face que les yeux sont vraiment expressifs. Les bouches semblent plus réservées. L'attention se dirige ici vers la cruche remplie d'eau; que signifie ce doigt pointé vers l'ouverture: veut-il transmettre une information, réclamer de l'aide?

Cette conversation privée impliquerait-elle qu'il existe un secret entre un homme et une femme se rencontrant en un lieu dérobé? Le puits semble tout au contraire suggérer qu'il s'agit





d'un lieu public. Cela dit, les personnages sont seuls. Ils sont abrités par un toit. L'architecture de ce puits étant destinée à procurer de l'ombre aux heures les plus chaudes de la journée.

L'espace qui entoure le puits est décoré avec une corde épaisse qui ressemble à une couronne de fleurs pour un mariage entourant joyeusement deux amoureux. Deux personnages avec un puits magnifique au milieu.

Tout au bout de la corde, à gauche de la femme, il y a un grand crochet. Il doit servir à puiser dans ce puits profond. La scène se passe dans une vallée entourée de montagnes, à gauche et à droite, et sous un ciel lumineux.

Il manque quelque chose dans cette image de puits: le seau pour tirer l'eau! Il ne pend pas au grand et solide crochet qui gît sur le sol. Le seau a été décroché. Bien sûr, la cruche d'argile ne peut pas le remplacer. Il y a là une énigme.

Lecture de l'Écriture Sainte:

Lisez! Lisez maintenant le texte de Jn 4, 1-26 à partir duquel la gravure sur bois a été réalisée. Il ne faut pas le lire uniquement avec les yeux, mais le lire mot à mot, se reporter aux notes.

Là encore, il y a un mouvement ou une approche vers le centre, et il y a un début dans le récit.

Les mots et les images peuvent me sauter aux yeux, pénétrer dans mon cœur, s'inscrire dans ma mémoire et me toucher, me bouleverser, me faire entrer dans une compréhension plus profonde du personnage biblique et de la dynamique dont le message du texte est porteur.

Maintenant, c'est à Dieu de parler. Cette Lectio, sous la conduite lumineuse du Saint-Esprit, m'incite à une écoute intérieure. Le dialogue de Jésus et de la Samaritaine m'invite à ouvrir l'oreille de mon cœur.

Au-delà du texte et des mots, il m'aide aussi à mieux voir, entendre, décou-

vrir tout ce qui se joue dans la vie humaine. Qu'est-ce que je *tire de ma lecture* du texte maintenant? Qu'est-ce que j'y *entends* pour moi? Une véritable écoute doit conduire au consentement. Y suis-je préparé?

La lecture et plus particulièrement cette lecture (Lectio) de la Parole de Jean m'aide à reconnaître une requête plus profonde et un appel de Dieu. Lire et relire m'amène alors peu à peu à descendre dans le secret de mon cœur.

Lecture de ma vie (Lectio vitae):

Une fois mis en route avec la lecture de l'image et du texte de Jn 4, 1-26, je ne peux que lire le livre de mon expérience de vie et de foi, et le creuser.

Un chapitre de ma vie a peut-être été illuminé par ce parcours, et il pourrait s'intituler: "Soif de mon âme" ou "Seigneur, ton amour m'a séduit" ou "Donne-moi à boire" ou "Échange avec une femme au bord du puits" ou "Ma soif inaltérable d'amour vrai, qui pourra l'apaiser?"

Je laisse monter les images et les mots que ces souvenirs mettent en lumière, et je les lis sans m'y cramponner, sans les analyser...; et je les laisse aller.

Peut-être l'une de ces nombreuses images, avec ou sans mots, va-t-elle monter en moi et devenir si claire que je pourrai non seulement me revoir avec mon ami, mais encore ressentir précisément ce qui était important pour moi à ce moment-là et l'est tout autant ici et maintenant: ma soif de véritable amour.

Je veux avoir accès à cette eau, pouvoir en boire, parler de l'eau de cette gravure sur bois, de l'eau du texte de Jean. Ici, je m'arrête un moment, et laisse cette image s'en aller.

Meditatio - Méditation

Lire et méditer ensemble l'image - la parole - la vie:

Il est bon maintenant de revenir à l'image. Cette fois-ci, je peux la lire et

la méditer en allant de l'extérieur vers le centre, de la surface vers les profondeurs.

L'image ne se réduit plus au noir et au blanc, aux lignes et aux surfaces, elle commence à vivre, à se mettre en mouvement et devient plus dynamique.

Alors, je peux en toute liberté me laisser conduire de la lecture à la perception globale de la scène. Qu'est-ce qui me touche dans cette image? Qu'est ce que je ressens intérieurement à la vue de cet homme vigoureux, Jésus, et de la Samaritaine assoiffée de vie et d'amour?

Cette image est-elle porteuse d'un message particulier pour moi, quelque chose qu'elle voudrait me dire sur un point précis ou plus généralement?

Peut-être suis-je encore incapable de nommer ce message et pourtant je sais qu'il a un nom bien spécifique.

Si je reviens maintenant au texte, en répète à haute voix quelques mots, quelques expressions et écoute l'écho qu'ils produisent en moi, les rumine encore, les goûte, les fais miens et me livre de plus en plus à eux, aux images, j'en arrive à faire l'expérience plus vivante et plus consciente de la différence entre vide et plénitude, faim - soif et satiété, blessure et guérison, emprisonnement et libération...

C'est la Parole de Dieu que je balbutie, rumine, boit; c'est elle qui brûle sur ma langue et dans mon cœur; c'est cette parole vivante qui me guérit, me libère, m'ouvre de nouveaux chemins de confiance, de pardon et de service.

Elle me presse de la laisser grandir, mûrir, naître en moi - tout comme Marie la gardait et la méditait - jusqu'à ce qu'elle passe effectivement dans ma vie et dans mes actes.

Je suis donc en mesure d'expérimenter à quel point ces images et la Parole de Dieu peuvent être efficaces en moi si j'accepte non seulement qu'elles me touchent et me parlent, mais aussi qu'elles m'habitent et me

deviennent une nourriture, un moyen de guérison et de rédemption, une force de vie, ici et maintenant, dans mon *existence quotidienne*.

En ce sens, je ne suis pas seul à écrire le livre de ma vie, il porte également la trace des signes et des merveilles de Dieu avec leurs caractères propres.

Il n'est souvent pas facile de reconnaître et d'interpréter ces caractères - signes écrits de la main de Dieu.

Oratio - Prière

Prier l'image!

Dans le temps de pause qui suit, l'image devient mon image et ma parabole. Je pénètre maintenant dans la scène, entre Jésus et la Samaritaine.

Le puits est en arrière-plan et je suis au premier plan. Jésus s'approche de moi et me parle directement: "Donne-moi à boire ... C'est toi qui m'aurais demandé ..."

Peut-être la Samaritaine va-t-elle me laisser un instant seul avec Jésus, car elle a hâte d'annoncer à ses concitoyens ce qu'elle a appris; les disciples seront informés de leur côté de ce qui vient d'arriver.

Je suis seul avec Jésus pour quelques minutes, et alors la scène avec la cruche, l'eau, se reproduit, mais d'une façon qui n'est probablement pas celle à laquelle je m'attendais ...

Où est passé le seau? En ai-je besoin? D'où Jésus tire-t-il cette eau qui étanche toute soif? Cette eau qui étanche la soif de vie et d'amour? Son seau serait-il: le dialogue avec les autres? - La prière au Père?

Prier la Parole de Dieu!

Je lis Jn 4, 1-26 et je lis l'image, je les laisse se rejoindre pour qu'ils deviennent une source.

Ma réponse, ma conversation avec Jésus, est consacrée à cette requête

qu'il m'adresse; lui-même me montrera qui il veut être pour moi. Je peux exprimer ce que j'ai appris au cours de cette Lectio-Meditatio avec des paroles ou des gestes.

L'Esprit de Jésus et sa Parole me libèrent pour me permettre de répondre à sa demande, son message, son appel, son initiative, comme un ami répond à son ami.

Il ne s'agit plus de faire ici de prudentes considérations ou de choisir attentivement mes mots, mais d'un débordement de joie, d'une liberté qui se manifestent spontanément et joyeusement à l'extérieur par la louange, l'action de grâce, la danse ou les questions répétées.

Je laisse sa présence m'envahir comme la lumière.

Prier la vie!

La réponse à la demande de Jésus se réduit, au point de devenir dans ma vie une source d'eau jaillissant du puits profond pour se répandre de tout côté.

L'eau coule sur les autres qui, eux aussi, sont assoiffés, affamés et veulent être comblés.

La joie, la consolation, la guérison et la rédemption, les larmes peut-être - en présence de Jésus - se répandent sur ses disciples, "sur mon époux, sur mon épouse", sur mes amis, ceux qui m'ont entouré ou m'entourent aujourd'hui.

La vie est transformée grâce à son image, sa Parole, son eau vive qu'il me donnera à présent ...

Contemplatio - Contemplation

Prier et goûter!

Maintenant, c'est une question d'*harmonie entre l'agir et l'être*.

La source jaillit et se répand en prière paisible. Je Le regarde et Il me regarde - avec une attention aimante.

Dans la chaleur du jour, je m'abreuve et m'abreuve encore de ses paroles de vie.

Ma soif est finalement étanchée: l'aimé a goûté les paroles de l'amant avec joie et ferveur, dans l'abandon.

Le dialogue au bord du puits devient une source d'eau qui jaillit paisiblement pour la multitude.

La soif qui m'habite se transforme en plénitude de vie, cette plénitude de vie en source d'amour pour ceux et celles qui ont soif et cherchent Dieu de tout leur cœur.

Autrement dit: à travers moi, Dieu va créer du nouveau.

Il ne faut pas que cette source, cette eau soit polluée.

Il faut qu'elle apporte la vie, la guérison et la libération partout où je peux être une source pour les autres.

Il me faut donc maintenant protéger, garder dans le secret de mon cœur ce que j'ai vu, entendu, goûté.

C'est là que toutes les paroles sont recueillies, gardées et méditées.

C'est de mon cœur que je peux tirer la force de faire route avec les gens d'Asie ou d'Afrique, d'Europe ou d'Amérique Latine, une force qui me permettra d'affronter leur pauvreté, leurs besoins sociaux, politiques, économiques et spirituels.

Ce chemin conduit par la Via Dolorosa, en passant par le Golgotha et la mort, jusqu'au Père que je pourrai contempler face à face et qui me montrera qui j'ai été pour les autres, pour son Fils, pour mes frères et sœurs.

Peut-être ai-je été pour eux une vivante gravure sur bois de Dieu, une Parole visible de Dieu, une lettre vivante du Christ, une Lectio Divina - une Lectio Vita pour les non-chrétiens... ◆